

# LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE À ARLES



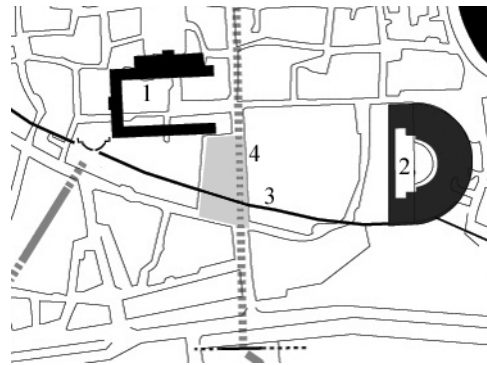
Vue aérienne de la place aujourd'hui

Nul autre lieu d'Arles, sans doute, ne réunit une telle variété architecturale que la place de la République. Une quinzaine de siècle sépare l'obélisque romain de l'ancienne poste. Au cœur de la cité, d'une configuration relativement récente, la place a connu de nombreuses dénominations et demeure le théâtre de bien des événements de la vie locale.

## De l'Antiquité à la Renaissance

La future place de la République n'existe pas à l'Antiquité. Son emplacement est cependant situé à un point clé de l'urbanisme romain, à proximité du forum et sur le *cardo*, axe principal nord-sud. Diverses découvertes archéologiques proviennent de ce site, notamment des vestiges de thermes mis au jour lors des fondations réalisées afin d'y ériger l'obélisque au XVII<sup>e</sup> siècle.

Emplacement de la future place (en gris) au sein de l'urbanisme de l'Antiquité tardive. 1- cryptoportiques, 2- théâtre, 3- rempart tardif, 4- Saint-Étienne.



Selon l'hypothèse aujourd'hui admise, le secteur de l'actuelle église Saint-Trophime a vraisemblablement accueilli la cathédrale Saint-Étienne. Celle-ci se substitua avant le milieu du V<sup>e</sup> siècle au premier groupe épiscopal, construit sans doute dès le IV<sup>e</sup> siècle dans l'angle sud-est de la ville (enclos Saint-Césaire)<sup>1</sup>.

Au XI<sup>e</sup> siècle, la cathédrale est reconstruite et le patronage de saint Trophime commence à s'imposer. Suivront au XII<sup>e</sup> siècle le magnifique portail sculpté de sa façade, et, progressivement, l'ensemble de la cité épiscopale.

Au XV<sup>e</sup> siècle, la place n'existe toujours pas. La voie qui passe devant la cathédrale est connue sous le nom de rue de la Ferrarié, en raison de la demeure d'un marchand de fer qui s'y trouve<sup>2</sup>. Seul un petit espace non bâti fait face au sud-ouest de l'archevêché, fermé au sud par l'arceau du même nom.

En 1500, la maison des descendants du marchand de fer, rachetée par l'archevêché et la municipalité, est détruite. On réalise une place afin d'y accueillir un marché, dont elle prend le nom.

## Une place classique

C'est à partir du XVII<sup>e</sup> siècle que la physionomie du site va profondément changer.

En 1613, Mgr du Laurens, archevêque d'Arles, ordonne la reconstruction de l'église Notre-Dame-la-Principale qui menace ruine. Elle sera réalisée en retrait, afin de laisser plus de place au marché et dégager un véritable espace au centre de la ville. En 1628, le nouvel édifice est consacré sous le vocable de sainte Anne, dont elle conserve des reliques.

La place du Marché agrandie prend le nom, en 1640, de place du Clergé ou place d'Armes. Le marché s'est alors déplacé vers la place aux Herbes (future place du Forum), et le lieu constitue un point central de rassemblement pour défendre la ville, conformément à l'ordonnance du duc de Guise de 1615.

Plus considérable encore, pour le devenir du site, est la construction de l'hôtel de ville. Décidée par le conseil de ville en 1657, elle ne fut achevée qu'en 1676. Les architectes y inclurent le beffroi (ou tour de l'Horloge), construit en 1558, entre les façades nord et est. Celui-ci, donnant sur le Plan-de-la-Cour, fait néanmoins partie de la perspective offerte par la place de la République, avec cependant moins de recul qu'aujourd'hui.

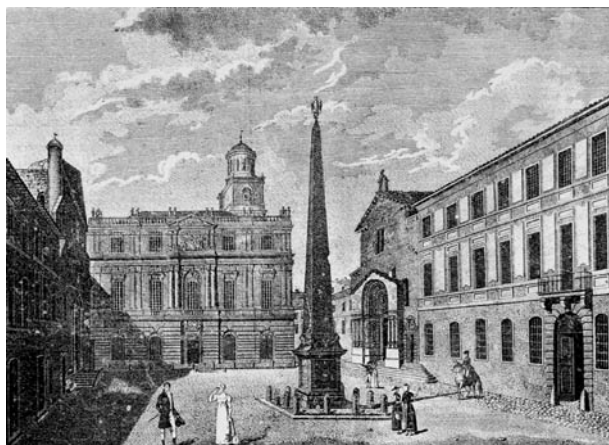
1 M.-P. Rothé et M. Heijmans, Carte archéologique de la Gaule, 2008 (p. 406).

2 A. Tuloup-Smith, Rues d'Arles, qui êtes-vous ?, 2001 (ainsi que les indications de noms et de dates qui suivent l'évolution de la place).



En 1810 tombe l'arceau de l'archevêché, dernière structure bâtie au sud de la place, tandis que la rue du Waux-Hall (rue Jean Jaurès depuis 1944) rejoindra le boulevard des Lices en 1862.

Enfin, dernière construction majeure de la place, l'hôtel des Postes sort de terre entre 1898 et 1902.



Deux estampes du XIX<sup>e</sup> s.,  
à gauche "Vue de la place Napoléon en 1805" ; à droite "Place Royale et façade de Saint-Trophime"



Photographies de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle

## Un lieu incontournable de la vie arlésienne

De par sa situation, sa richesse historique et architecturale, la place de la République est devenu le lieu de passages et de rencontres le plus fréquenté du centre ancien.

Outre des événements historiques, dont elle a été le théâtre, le site se prête à l'expression de multiples traditions et manifestations spectaculaires.

Ainsi, chaque 1<sup>er</sup> mai, elle est un passage obligé de la fête des gardians, et, tous les trois ans, la Reine d'Arles y est présentée à la population depuis le balcon de l'hôtel de ville. La place draine également une foule importante, à l'occasion notamment du carnaval, ou encore du festival "Drôles de Noël".



La fête des gardians dans les années 1960, ...et en 2011



La place de la République lors du carnaval et pendant le festival "Drôles de Noël"